

Cour de France.fr / Art et culture / Architecture et urbanisme / Etudes modernes / Versailles, un palais paré d'ocre, de pourpre et d'or

Frédéric Didier

Versailles, un palais paré d'ocre, de pourpre et d'or

Article. Source : Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles

Frédéric Didier, « Versailles, un palais paré d'ocre, de pourpre et d'or », Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles, Couleurs de l'architecture, février 2002, [En ligne], mis en ligne le 17 février 2010. URL : <http://crcv.revues.org/index59.html>.

Extrait de l'article

Versailles a toujours été considéré comme un palais aux deux visages : polychrome côté ville, mariant les tons de la pierre, de la brique et de l'ardoise, monochrome côté jardins, dans sa majestueuse enveloppe de pierre ; archaïque dans ses contrastes côté ville, novateur dans son unité côté jardins.

Des découvertes récentes sur le bâtiment lui-même, corroborées par des recherches en archives, nous autorisent aujourd'hui à nuancer cette dichotomie par trop simpliste qui ne saurait rendre compte de l'histoire du goût sous le règne de Louis XIV, puis de ses successeurs, où la couleur a sa place dans la composition architecturale.

Il convient donc de replacer cette question à la fois dans l'espace et dans le temps. Dans l'espace, car la résidence royale de Versailles n'est pas qu'un simple château, mais un ensemble domanial associant plusieurs palais - le château et les Trianons aujourd'hui, autrefois la Ménagerie, Clagny et Marly -, les parcs et jardins avec leurs bosquets et leurs fabriques, des dépendances nombreuses et variées, et enfin la ville. Dans le temps, car en quatre siècles, Versailles a évolué et s'est transformé au gré des modes ou des nécessités.

[Lire la suite \(revues.org\)](#)